

## NOUVEAU CAS DE DOPAGE SUR LE TOUR DE FRANCE

*Le Monde - 27 juil 2008*

Jusqu'au dernier jour, le dopage aura poursuivi le Tour 2008. Dimanche 27 juillet, quelques heures après la victoire de Carlos Sastre, sacré sur les Champs-Élysées, un nouveau cas de dopage éclabousse la Grande Boucle. Le Kazakh Dimitri Fofonov, de l'équipe Crédit agricole, a été contrôlé positif à un stimulant interdit sur le Tour de France, l'heptaminol. "Fofonov a été contrôlé positif pour un stimulant à l'issue de la 18e étape", entre Le Bourg-d'Oisans et Saint-Etienne, a annoncé le président de l'Agence française de lutte contre le dopage Pierre Bordry. L'heptaminol est un vasodilatateur qui permet d'augmenter le débit aortique.

Fofonov a terminé le Tour à la 19e place au général, juste derrière le Russe Alexandre Botcharov, qui court lui aussi sous les couleurs du Crédit Agricole. Le Kazakh a expliqué à sa formation avoir pris un produit contre les crampes acheté sur Internet. "C'est un non-respect des règles élémentaires", a déclaré Roger Legeay, manager général de l'équipe française, qui a suspendu immédiatement son coureur. "Un coureur ne peut prendre aucun médicament, sans autorisation du médecin de l'équipe, sans lui en avoir parlé", a ajouté Roger Legeay.

Agé de 31 ans, Fofonov avait commencé sa carrière dans la petite équipe belge Collstrop en 1999. Fofonov avait ensuite couru chez Besson Chaussures en 2000, chez Cofidis entre 2001 et 2005 avant d'être recruté par le Crédit Agricole. Il avait remporté la dernière étape du critérium du Dauphiné Libéré à la fin du mois de juin à Grenoble.

### QUATRIÈME AFFAIRE

Coureur discret, résidant en Auvergne, il ne s'était pas montré particulièrement offensif durant ce mois de juillet, faisant preuve de régularité en montagne pour terminer dans les 20 premiers du Tour pour la première fois. Ce contrôle positif intervient alors que le manager du Crédit Agricole Roger Legeay est à la recherche d'un repeneur pour son équipe la saison prochaine.

Cette affaire est la quatrième de l'édition 2008. Les Espagnols Manuel Beltran (Liquigas) et Moises Duenas (Barloworld) ont été contrôlés positifs à l'EPO et exclus du Tour. L'Italien Riccardo Ricco, contrôlé positif à une EPO de troisième génération a été exclu du Tour, et toute l'équipe Saunier-Duval a quitté la compétition. Le sponsor s'est désengagé de l'équipe, qui est devenu Scott-American Beef.

## TOUR: BACHELOT ET LAPORTE "REJOUIS"

*Le Figaro - 27 juil 2008*

Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative et son secrétaire d'Etat Bernard Laporte se sont "réjouis" de l'édition 2008 du Tour de France cycliste, dans un communiqué de presse. "La physionomie des étapes et la combativité des coureurs ont permis d'assister à une course d'une densité exceptionnelle" écrie le communiqué.

Ils ont toutefois "regretté qu'une nouvelle fois le dopage ait entaché les performances sportives", en référence aux contrôles positifs du Kazakh Dmitriy Fofonov, de l'Italien Riccardo Ricco et des Espagnols Manuel Beltran et Moises Duenas.

Pour autant, "la politique de contrôles mise en place par l'Agence française de lutte contre le dopage, les outils législatifs récemment mis à la disposition des enquêteurs de l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique et des parquets, ainsi que la collaboration avec les services italiens lors des étapes transalpines ont permis de circonscrire les vellétés de dopage", ont-ils estimé.

## UN DOPAGE HUMAIN, MESURE

*Libération - 27 juil 2008*

2 réactions

Avons-nous assisté à un phénomène de décroissance durable sur ce Tour 2008 ? Plus on aurait pédalé moins vite, moins on aurait pédalé plus vite. Cela concerne un certain ventre mou du peloton freiné et méfiant face aux «petits moyens» (on l'a entendu sur le Tour) de l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD).

Ses méthodes d'action sont limitées à cause de la loi et de l'Etat de droit qui lui intiment de ne trouver que ce qu'elle est autorisée à chercher. Sauf à démontrer des méthodes dopantes grâce à des actions de police. Pour lutter efficacement, il faut changer la loi et le statut des comédiens du «cyclisme spectacle». C'est un métier, pas un sport. Il faut se mettre cela dans l'athlète : comprendre sa psychologie, sa nature, ce qu'il peut cacher derrière sa bonne mine. La passion, c'est celle des crédules et naïfs qui font du vélo le dimanche ou des spectateurs mal informés. Les artistes du Tour peuvent s'enrichir en se droguant grâce à pléthore de metteurs en scène, avec le risque de se faire pincer. Dans ce cas, ils reviennent plus fort qu'avant, soit en tant que coureur, soit dans l'encadrement ou bien dans

le consulting médiatique. Ils se sont jetés dans les bras les uns les autres samedi devant les écrans de télévision. Ils ont gagné : la bataille et la guerre ? L'AFLD s'enorgueillit d'avoir frappé quelques coups de piolet sur la pointe de l'iceberg du dopage. C'est navrant que la bonne volonté ait des limites. Qui montrent l'impuissance.

Le «mou» du peloton s'accroît en suivant les gruppements et prend un risque ponctuel sur une étape avec un produit «24 heures» indétectable (on dit dans le milieu qu'il «passe» au contrôle). Un jeu d'enfant. Etre intelligent, c'est s'adapter. Etre vicieux et pervers, c'est encore «mieux». Parlons des durs, car ce sont eux qui font la loi et obtiennent amour, gloire et beauté. Le cru 2008 est le cinquième plus rapide de ces dix dernières années. Au classement général, trois coureurs (compte non tenu des Saunier Duval, exclus), Carlos Sastre, Franck Schleck et Bernhard Kohl, ont franchi la barre des 410 watts de puissance moyenne dans les longs cols de fin d'étape. Les «rouleurs» Stefan Schumacher et Fabian Cancellara ont frôlé les 50 km/h de vitesse moyenne, proche des records historiques en contre-la-montre longs. Ces deux-là ont dégoûté les grimpeurs dans les cols. Aberrant. Et rassurant, quelque part : au moins, on reconnaît les références «spectaculaires» des années EPO ; l'absence de fatigue et de limites physiologiques. Derrière, des contre-performances ont donné l'aspect d'un dopage «humain», moins fort, mesuré, synonyme d'espoir : on ne parle plus de renouveau ni de rupture.

Mais les suiveurs ont perdu leur latin puisque, si les références des uns sont restées constantes, d'autres se sont effondrées. Les meilleurs n'étaient pas là. Comme l'équipe Astana, financée par le Kazakhstan, qui a gagné toutes les grandes courses en 2008 (Tour d'Italie inclus). Astana reviendra l'an prochain, vengeresse. On attend avec impatience Katioucha : une nouvelle équipe russe, du nom des roquettes de l'ex-armée Rouge. Elle a reçu le soutien de Poutine. Elle possédera un budget de 30 millions d'euros. On va dépoussiérer les références du cyclisme. Le salut viendra du front de l'Est. Mais, de grâce, n'évoquons pas la notion de sport et de ses valeurs quand on évoque le Tour de France. Ça serait indigne.

\* Professeur d'EPS et ancien entraîneur de Festina, Antoine Vayer dirige AlternatiV, une cellule de recherche sur la performance à Laval (Mayenne). Il chronique le Tour pour Libération.

### LE TOUR SUR LE CHEMIN DE LA RECONQUETE

*Le Figaro - 27 juil 2008.*

Le Kazakh Dimitri Fofonov a été contrôlé positif lors de l'étape de Saint-Étienne. Crédits photo : AFP

Après une édition 2007 désastreuse, la Grande Boucle a restauré son image. Mais quelques doutes subsistent, notamment après le contrôle positif du Kazakh Fofonov.

Colosse aux pieds d'argile, le Tour regarde toujours vers le ciel. C'est déjà ça. Cela suffit en tout cas au contentement de son directeur, Christian Prudhomme. «Nous sommes dans une période de transition, dans une période de refondation. J'espère qu'on pourra dire dans quelques mois que le Tour 2008 a été le Tour de la bascule. Carlos Sastre est un coureur qui a toujours fait de très bonnes places. Il a saisi l'occasion», se félicitait-il devant les quelques médias sélectionnés pour diffuser la bonne parole. Tant pis si le parcours de l'Espagnol a croisé celui du proscrit Manolo Saiz avant de se fondre dans les pas de Bjarne Riis.

La raison d'État a ses raisons de ne pas s'embarrasser d'affinités électives troublantes. Lieu de mémoire, refuge de la culture populaire, gigantesque barnum, foire aux partenaires, le Tour, qui n'est pas à une contradiction près, cristallise d'ardentes passions antagonistes. Entre fantasme de la régénéscence dans la fontaine de la tradition et soumission aux intérêts matériels, entre volonté d'épuration des années noires du dopage et glorification des exploits des champions.

«On ne va pas se retourner en permanence vers le passé. Les gens en charge des contrôles ont fait leur travail avec une détermination sans égale», assène-t-il ensuite pour convaincre son auditoire. L'inventaire des progrès réalisés en matière d'antidopage depuis que l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) est en charge des contrôles laisserait même à penser que le vœu pieux de la grande lessive ne soit plus une chimère.

Des produits dopants toujours indétectables

Sous l'égide de l'AFLD, 250 contrôles ont ainsi été effectués en course, 180 prélèvements sanguins «sanitaires» avant le départ et 80 contrôles inopinés en juin. Cette batterie de tests a permis de confondre Beltran, Duenas, et le météoritique Ricco, tous trois positifs à l'EPO. Puis le Kazakh Dimitri Fofonov, coupable d'avoir utilisé un stimulant lors de l'étape de Saint-Étienne. Si ces signaux sont encourageants, il serait en revanche naïf de penser que le seuil de rémission soit dépassé. Des produits, comme la Dynepo, et des protocoles, comme l'autotransfusion, restent toujours indétectables.

Les contrôles ostensiblement ciblés sur certains coureurs, notamment à la CSC, l'opération musclée des douaniers visant la famille Schleck, jeudi, et des performances étonnantes dans le contre-la-montre ont alourdi l'atmosphère à l'approche de l'Arc de triomphe. Visage cire, gorge noueuse, l'incrédulité de Cadel Evans après le chrono de Saint-Amand-Montrond n'a pas dissipé le malaise : «Je me suis donné à 110 %, je ne comprends pas. Sastre fait un contre-la-montre incroyable. D'autres résultats me surprennent également.» Comme l'improbable numéro de rouleur du grimpeur autrichien Kohl pour conserver sa 3e place au général ou le nouveau coup d'éclat dans l'exercice, après

Cholet, de Schumacher.

Ces interrogations ne suffisent pourtant pas à entacher une course haletante jusqu'au bout. Le scénario idéal pour revitaliser une épreuve menacée d'ensevelissement sous les gravats du soupçon et de l'écœurement. Classé chef-d'œuvre en péril, ébranlé par une édition 2007 aussi polémique que nauséuse, le Tour n'avait d'autre alternative que de réagir ou de s'enfoncer plus profondément dans la tempête. Par détermination à prendre le problème du dopage à bras-le-corps, les organisateurs ont entamé la restauration.

Le grand départ de Bretagne donnant le la, l'engouement populaire s'est maintenu à un niveau exceptionnel. Ils étaient ainsi 240 000 dimanche sur les Champs-Élysées. Les audiences télé, 3,4 millions (37,8 % de parts de marché), accentuent le formidable pouvoir d'attraction du 3e événement sportif mondial. Le ticket gagnant pour les sponsors en raison d'un coût/contacts imbattable.

Un avantage concurrentiel qui pourrait être réduit à néant si un gros poisson tombait dans les mailles du filet de l'antidopage après Fofonov.

### **JO - FRA - AUCUN EXAMEN BIOLOGIQUE INUTILE**

*L'Equipe.fr - 28 juil 2008*

« Les frais engagés cette année pour les examens biologiques explosent » affirme le docteur Maurice Vrillac, président de la Commission médicale du Comité national olympique et sportif français qui les prend en charge. Avoisinant pour la première fois 200 000 €, « ces contrôles sont de toute première importance car cela concerne avant tout la santé des athlètes », affirme-t-il.

Parmi la liste des examens complémentaires proposés pour la première fois dans le cadre de ces Jeux Olympiques, les tests auraient notamment permis de mettre en avant certains problèmes liés à l'acidurie. « On ne traite pas un athlète comme un goûteur, et il faut s'en préoccuper très sérieusement. Lorsque le taux grimpe on s'attend avec une quasi-certitude à un claquage ou un problème musculaire ou tendineux, » explique Maurice Vrillac qui préfère prévenir que guérir. « Faire une recherche sur les transaminases permet simplement de savoir si des éléments sont perturbés chez un individu pour, le cas échéant, modifier l'entraînement et adapter les doses de magnésium. »

Le ton monte, « il faut en finir avec cette idée permanente de déceler du dopage. Il n'y a pas d'examen biologique inutile, y compris au moment d'une compétition telle que les jeux olympiques, il est avant tout question de la santé des sportifs. » C'est pourquoi, le département médical sur place « proposera ces contrôles autant que de besoin aux athlètes Français, à Pékin. » Pour être le plus serein et autonome possible, le Comité olympique se dote cette année d'un laboratoire pour faire toutes les prises de sang qui seront nécessaires sur place afin de connaître les réactions de l'organisme aux différents changements, y compris climatiques. La biologie et la physiologie restent, selon lui, avant tout des outils pour donner des conseils précieux, éviter les phénomènes de fatigue et faciliter l'adaptation.

« Si une formule est modifiée, que la cortisone a changé ou baisse régulièrement, on accuse personne, mais on met en garde le sportif sur les conséquences pour sa santé, » résume Maurice Vrillac qui sait aussi que « ces examens permettent de suivre avec une extrême précision les effets de l'entraînement et offrent naturellement la possibilité d'écartier les pratiques qui ne seraient pas complètement licites. » Sur place, docteur Philippe Le Van, médecin de l'équipe de France de badminton, natation synchronisée et médecin fédéral de la fédération d'haltérophilie « espère que nos champions seront contrôlés le plus fréquemment possible par le comité international. » Selon lui, c'est la meilleure chose qui puisse arriver à un athlète dans le cadre des JO, puisque c'est la dernière étape avant de gravir les marches du podium.

### **DOPAGE: UN CYCLISTE DANOIS DE CROSS COUNTRY CONTROLE POSITIF AVANT LES JO**

*TSR.ch - 28 juil 2008*

Le champion cycliste danois de cross country, Peter Riis Andersen, sélectionné pour les JO de Pékin, a été contrôlé positif à l'érythropoïétine (EPO), dans la cadre de tests antidopage, a annoncé lundi la Fédération nationale des sports au Danemark (DIF).

Agé de 28 ans, étudiant en médecine, il court pour l'équipe allemande Team Alb Gold et est considéré comme l'un des outsiders des Jeux dans cette discipline.

Le comité danois Antidopage a effectué jusqu'à présent 163 tests sur la sélection danoise forte de 84 membres. Un seul, effectué le 25 juin, s'est donc jusqu'à présent révélé positif. (AFP)

## **DOPAGE - UN ATHLETE EXCLU DE L'EQUIPE JAMAÏCAINE APRES UN CONTROLE POSITIF**

*TSR.ch - 28 juil 2008*

Un athlète, dont le nom n'a été dévoilé, a été exclu de l'équipe olympique d'athlétisme jamaïcaine après avoir été convaincu de dopage lors des championnats nationaux début juillet, a annoncé lundi le comité olympique de l'île des Caraïbes.

Cet athlète n'est pas un des "athlètes de premier plan", a simplement indiqué le président du comité jamaïcain, Mike Fennell, semblant écarter ainsi les deux meilleurs sprinteurs de tous les temps, Usain Bolt, le détenteur du record du monde du 100 m en 9 sec 72, et son prédécesseur et rival Asafa Powell (9.74).

"C'est une affaire très sensible, très importante, et nous devons nous montrer prudent dans la manière de la traiter", a ajouté Mike Fennell pour justifier sa discrétion.

Le patron de l'agence antidopage des Caraïbes, Adrian Lorde, avait récemment critiqué la Jamaïque, qui ne pratique pas assez de contrôles à ses yeux. (AFP)

## **DOPAGE: LA CHAMPIONNE DU MONDE DE CYCLISME SUR ROUTE MARTA BASTIANELLI POSITIVE**

*AFP - 28 juil 2008*

ROME (AFP) — La championne du monde de cyclisme sur route, l'Italienne Marta Bastianelli, a fait l'objet d'un contrôle antidopage positif à un stimulant début juillet, a annoncé l'agence Ansa lundi.

Bastianelli, 21 ans, figurait parmi les athlètes italiennes sélectionnées pour les jeux Olympiques de Pékin (8-24 août).

La Romaine a été contrôlée positive lors d'un examen effectué le 5 juillet par l'Union cycliste internationale (UCI) à Verbania (nord-est de l'Italie) lors des championnats d'Europe de cyclisme des moins de 23 ans.

"Elle a été d'une naïveté incroyable et se retrouve positive à la flenfluramine, un composant d'un produit pour régime. Elle est obsédée par le poids, elle ne mange que de la salade", a déclaré à l'Ansa Renato Di Rocco, président de la Feder ciclismo, la fédération italienne de cyclisme.

La championne a expliqué dans la soirée s'être adressée à son pharmacien habituel pour qu'il lui prépare un mélange d'herbes drainant.

"J'ai lu la listes des produits utilisés et parmi ceux-ci il y avait le benfluorex, qui ne figure pas parmi les substances interdites. Des analyses de laboratoire montreraient au contraire que ce produit contient un principe actif à l'origine de mon test positif. Mais comment pouvais-je le savoir ?", a-t-elle déclaré, cité par l'agence Ansa.

"Inflexibles"

Bastianelli est devenue championne du monde à l'âge de 20 ans, en septembre dernier à Stuttgart (Allemagne), en devançant la tenante du titre, la Néerlandaise Marianne Vos.

La jeune Italienne avait décroché chez les juniors la médaille d'argent aux Championnats du monde 2004, à Vérone (Italie).

"Nous allons demander des contre-expertises immédiates. Le problème n'est pas seulement les JO, mais aussi son image et celle du cyclisme", a ajouté M. Di Rocco.

"Je crois que c'est en toute innocence" qu'elle a pris ce produit, a renchéri le responsable de la sélection italienne, Franco Ballerini, soulignant qu'il voulait "connaître à quel type de substance l'athlète a été trouvée positive".

La président du Comité national olympique italien (Coni) Gianni Petrucci a en revanche eu des mots très durs.

"Si l'analyse est confirmée, nous serons inflexibles. Maria Bastianelli a trahi le Coni, la fédération et le monde du cyclisme", a-t-il déclaré, cité par l'Ansa.

Cette annonce est intervenue à deux jours de l'audition devant le Coni de Ricardo Ricco, contrôlé positif à l'EPO après la 4e étape du Tour de France.

Son ex-coéquipier au sein de l'équipe Saunier-Duval, Leonardo Piepoli, également licencié pour avoir violé le code éthique de l'équipe même s'il n'a pas été contrôlé positif, sera entendu jeudi, son audition ayant été reportée de 48 heures.

## **SUSPENSION A VIE POUR LES ATHLETES CHINOIS EN CAS DE DOPAGE**

*Quotidien du Peuple - 28 juil 2008*

Le directeur du centre national de la lutte contre le dopage Du Lijun a déclaré le 28 juillet à Beijing que la Chine avait pris des mesures strictes pour que les sportifs chinois participent aux compétitions des JO d'une manière « propre ».

Les sportifs chinois qui se doperaient seront suspendus à vie, a-t-il souligné à la presse.

« Nous avons pratiqué 4500 dépistages chez les athlètes chinois qui pouvaient être sélectionnés », a-t-il ajouté.

## **TOUR DU PORTUGAL - DOPAGE: LA-MSS, VAINQUEUR 2007, EXCLUE DE L'EDITION 2008**

*TSR.ch - 29 juil 2008*

L'équipe cycliste professionnelle LA-MSS, vainqueur l'an dernier du Tour du Portugal, a été exclue de la prochaine édition, prévue du 13 au 24 août, en raison de "soupçons de dopage organisé", ont annoncé mardi les organisateurs. Dans un communiqué, la PAD/Lagos Sports, qui organise la "Volta", principale épreuve cycliste du pays, justifie sa "décision de ne pas inviter l'équipe cycliste LA-MSS" par les "éléments de soupçons de dopage organisé, portant sur l'équipe en question et publiquement dénoncés par les autorités portugaises".

La PAD/Lagos Sports met également en avant "les principes toujours défendus (...) de lutte pour un cyclisme propre et transparent".

Fin mai, la police portugaise avait saisi, dans les locaux de la LA-MSS à Povoia de Varzim (nord du Portugal) et au domicile de certains membres de l'équipe, des produits dopants interdits ainsi que du matériel médical spécialisé.

Le 27 juin, la Fédération portugaise de cyclisme avait annoncé l'ouverture d'une enquête et la suspension préventive de neuf membres de l'équipe, dont cinq coureurs, son directeur sportif Manuel Zeferino et un médecin espagnol.

Après deux mois d'absence, l'équipe a effectué son retour à la compétition sous la direction de Luis Saldanha dans le Tour de Madrid (18-20 juillet), avant de s'adjuger la 2e place (Bruno Pires) de la classique espagnole d'Ordizia le 25 juillet.

## **DOPAGE - LE SPRINTÉUR JULIEN DUNKLEY RETIRE DE L'EQUIPE JAMAÏCAINE**

*TSR.ch - 29 juil 2008*

Julien Dunkley a été retiré mardi de l'équipe d'athlétisme jamaïcaine pour Pékin par le comité olympique national, qui a refusé cependant de confirmer que le sprinteur était bien l'athlète convaincu de dopage lors des Championnats nationaux fin juin.

Le nom de Dunkley ne figure plus dans la liste des athlètes sélectionnés pour les Jeux de Pékin publiée sur le site internet du comité olympique. Mais son patron Mike Fennell s'est borné à dire que "le site était modifié jour après jour".

"Vous pouvez en tirer vos propres conclusions mais moi, je n'en dirai pas plus", a déclaré Fennell, après avoir dit la veille que l'athlète contrôlé positif n'était pas un "athlète de premier plan".

Dunkley avait terminé 6e de la finale du 100 m des Championnats jamaïcains, remportée par Usain Bolt devant Asafa Powell, les deux hommes les plus rapides de l'histoire, et devait disputer à Pékin les séries du relais. (AFP)

## **DOPAGE ET STOPPEUR CHEZ LES CARDS**

*Corus Sports - 29 juil 2008*

(Corus Sports)- Bonne et mauvaise nouvelle dans l'organisation des Cards de St.Louis mardi. Pendant que Jason Isringhausen reprend son poste de releveur #1 de l'équipe, 3 jeunes espoirs de l'équipe sont suspendus 50 matchs pour dopage.

Nouvelle confiance en Isringhausen

Le vétéran lanceur avait perdu son poste de stoppeur plus tôt cette saison, au profit de Ryan Franklin. Ce dernier a connu de mauvaises sorties dans les dernières semaines, concédant notamment 5 points à ses 3 dernières sorties.

De retour au jeu depuis le 14 juin dernier après une blessure à la main droite, Isringhausen a bien fait dans l'enclos des releveurs. Pointant à 8,00 le 15 mai dernier, le vétéran droitier a réussi à ramener sa moyenne de points mérités à 5,84 lors de sa dernière présence au monticule, le 27 juillet.

3 dopés

Pendant ce temps, 3 joueurs des ligues mineures de l'organisation des Cards ont écopé de suspension de 50 matchs pour avoir testé positifs aux stéroïdes.

Il s'agit de Braulin Beltre, Yedlison Pena et Andreas Beras. Tous trois évoluent dans la Ligue dominicaine d'été.

## **LA BULGARIE CONFIRME LES CAS DE DOPAGE**

*RDS - 30 juil 2008*

Velichko Cholakov avait remporté le bronze à Athènes en 2004. (Photo Getty) SOFIA - La Fédération bulgare d'haltérophilie a annoncé mercredi la confirmation du dopage de ses athlètes, hommes et femmes, initialement prévus pour les JO-2008 de Pékin, après résultats de la contre-expertise.

## REVUE DE PRESSE du 31 juillet 2008

"Nous avons reçu une lettre de la Fédération internationale d'haltérophilie confirmant que les échantillons B de nos athlètes contenaient également le stéroïde anabolisant interdit métrandiénone", a indiqué à l'AFP le président de la Fédération bulgare Anton Kodzhabashev.

Le comité olympique bulgare avait avalisé dès le 1er juillet, et sans attendre la contre-expertise, la décision de la Fédération bulgare d'haltérophilie de retirer ses équipes des JO-2008 de Pékin, après que tous les athlètes préselectionnés ont été testés positifs aux stéroïdes anabolisants après examen des échantillons A fin juin.

Six hommes et deux femmes devaient être retenus pour les JO-2008 en août.

Parmi les athlètes suspendus figurent le champion du monde 2007 Ivan Stoitsov (77 kg), qui espérait décrocher l'or à Pékin, ainsi que Velichko Cholakov, médaille de bronze aux JO-2004 d'Athènes (105 kg).

Selon M. Kodzhabashev, la Fédération internationale devrait se réunir pendant ou après les JO de Pékin pour décider des sanctions qui seront imposées à la Fédération bulgare et aux athlètes individuellement.

Les athlètes risquent des exclusions entre deux et quatre ans de la compétition tandis que la fédération bulgare risque d'être interdite de participation à toutes les grandes rencontres d'athlétisme durant les quatre années à venir, selon lui.

"La Fédération bulgare pourrait éviter une exclusion si nous payons l'amende qui sera imposée par la Fédération internationale et je plaiderai en faveur de cette solution", a encore indiqué M. Kodzhabashev. Mais les sanctions frappant les athlètes seront inévitables, a-t-il ajouté.

Cette affaire est le premier cas d'exclusion de toute une équipe de Bulgares peu de temps avant l'ouverture des JO. En revanche lors des Jeux de Séoul en 1988 et de ceux de Sydney en 2000, les équipes d'haltérophiles bulgares avaient été exclues des compétitions après avoir été testées positives pour dopage durant ces deux rencontres.

### UNE AUTRICHIENNE TENTE D'ACHETER UN LABORATOIRE

*7sur7 - 30 juil 2008*

Contrôlée positive à l'EPO, la triathlète autrichienne Lisa Hütthaler aurait tenté de corrompre le laboratoire antidopage de Seibersdorf (Autriche) pour que les analyses de l'échantillon B lui soient favorables, selon le quotidien autrichien 'Kurier' mercredi.

Hütthaler, championne d'Europe Espoirs en 2006 à Rimini (Italie), a été contrôlée positive au début du mois de mai. Selon le journal autrichien, elle aurait proposé la somme de 20.000 euros au laboratoire chargé d'analyser son échantillon B pour renverser la preuve de sa positivité. Les autorités autrichiennes auraient ainsi mis l'Agence mondiale anti-dopage (AMA) au courant de l'affaire. (afp/7sur7)

### BEIJING : L'OUVERTURE DES CENTRES ANTIDOPAGE OLYMPIQUES

*CCTV.com - 30 juil 2008*

Les 41 centres antidopage olympiques se préparent à effectuer un nombre de tests sans précédent. Sha Yi nous présente les efforts entrepris pour garantir des Jeux propres et équitables.

Les 41 centres antidopage olympiques, dont 34 sont localisés à Beijing et 7 dans les villes coorganisatrices, sont entrés en opération depuis dimanche.

Les installations de lutte contre le dopage des Jeux Olympiques de Beijing sont les plus vastes et les mieux équipées au monde. Jamais des Jeux Olympiques n'ont bénéficié de telles structures.

Ces lieux sont tous par ailleurs sous haute sécurité. Seuls ceux munis d'un laisser-passer spécial sont autorisés à y pénétrer.

Cette année, 4 500 tests seront effectués, soit environ 100 de plus qu'à Athènes. Les cinq premiers athlètes de chaque compétition devront se soumettre aux tests. Il y aura entre autres 800 tests d'urines et 900 tests sanguins.

Les nouvelles règles édictées par le CIO prévoient la possibilité qu'un athlète soit testé plusieurs fois au cours d'une même journée. Ne pas se présenter à deux tests distincts au cours des Jeux sera considéré comme une violation des règles antidopage.

### ECOUTE DOPAGE, UN SERVICE ENCORE MARGINALISE

*HautCourant - 30 juil 2008*

Été 1998 "L'affaire Festina" déchirait à jamais l'image du cyclisme. Créé la même année par le Professeur Jean Bilard à Montpellier, Ecoute Dopage vise à prévenir et mieux comprendre le fléau du dopage. Son numéro vert (0 800 152 000) permet aux sportifs de s'informer sur les dangers d'une telle pratique.

## REVUE DE PRESSE du 31 juillet 2008

Dix ans plus tard, le terme "dopage" est ancré dans les mœurs mais le travail en matière de prévention est loin d'avoir atteint le niveau escompté. Durant les périodes sensibles du Tour ou des JO, le service ne reçoit pas plus d'appels qu'à l'accoutumée. « Cela fait dix ans que l'affaire Festina est passée. Il y a des générations d'athlètes qui auraient mérité d'être plus "éduqués" sur les pratiques dopantes. On a perdu assez de temps comme ça » déplore Dorian Martinez, chef du service Ecoute Dopage. Pour autant, l'évolution du comportement des sportifs est notable. « Au début, ils avaient l'impression d'être un peu traqués. Maintenant, ils parlent beaucoup plus librement, c'est moins tabou » Le traitement médiatique est pour beaucoup dans l'intégration du "phénomène dopage" dans l'inconscient collectif.

Hypocrisie chez les dirigeants

Moins tabou chez les sportifs et le grand public, une part d'hypocrisie subsiste chez les dirigeants : « J'ai demandé à Christian Prud'homme (directeur du Tour de France ) de mettre un lien vers [ecoutedopage.com](http://ecoutedopage.com) sur le site du Tour. Il m'a répondu que ce n'était pas possible car notre nom faisait trop directement référence au dopage. C'est scandaleux de se voiler la face de la sorte. » Mais la

Dorian Martinez, psychologue du sport

fédération cycliste est loin d'être en queue de peloton en matière de prévention. « Ce qui rebute certaines fédérations comme celle du foot, c'est qu'ils se disent que faire de la prévention, ce serait avouer que le dopage est également présent dans leur sport. »

Beaucoup d'athlètes ne savent pas ce qu'est le dopage

En France, les fédérations ne jouent pas leur rôle en terme de prévention. « C'est dommage qu'avant d'envoyer nos athlètes au JO, il n'y ait pas eu de campagne de prévention. Les fédérations devraient plus collaborer avec les structures de lutte contre le dopage. » Il y a également toute une croyance sur le dopage qui reste à travailler, sur la connaissance des produits notamment. Beaucoup d'athlètes souhaitent se renseigner sur les médicaments licites ou non. « Il y a un gros manque d'information. » La bataille contre le dopage se gagnera sur le terrain de l'éducation des plus jeunes. Reste à savoir si chacun est prêt à assumer la mission qui est la sienne.

Prévention à la traîne

Olivier Costes, médecin régional de la jeunesse et des sports, rejoint l'analyse de Dorian Martinez : « Pour une fédé, les JO ne représentent pas une compétition plus importante qu'une autre en nombre d'athlètes. C'est pourquoi, tant au niveau du ministère qu'au niveau des fédérations, il n'y pas de prévention particulière avant les Jeux. Le travail doit être intégré dans l'apprentissage des sportifs. A côté de la notion de performance, il y a des règles de pratiques médicales à apprendre. En terme de prévention, la France est à côté de la plaque. Souvent, on se limite uniquement à une liste de produits dopants, alors qu'il faudrait rappeler des règles aux sportifs et aux médecins. Le travail doit se faire en amont, mais ça, on n'y arrive pas encore. »

### **JO-2008 - DOPAGE: BASTIANELLI DEVANT LE COMITE OLYMPIQUE ITALIEN LE 5 AOUT**

*TSR.ch - 30 juil 2008*

La championne du monde de cyclisme sur route, l'Italienne Marta Bastianelli, qui a été contrôlée positive à un stimulant début juillet, a été convoquée le 5 août prochain par le Comité national olympique italien, a annoncé mercredi le Coni.

La coureuse de 21 ans conteste son éviction de l'équipe olympique italienne, estimant avoir fait preuve de naïveté. La championne, qui serait obsédée par son poids, dit avoir été abusée par son pharmacien de quartier qui lui a préparé un mélange d'herbes drainant

### **ATHLETISME : 4 550 CONTROLES PROGRAMMES, 40 POSITIFS PREVUS AUX JO**

*Ouest-France - 31 juil 2008*

Coucou, c'est encore elle. On reprend le feuilleton là où il s'était arrêté, il y a quatre ans. Ekaterini Thanou, vous vous rappelez ? Cette sprinteuse grecque qui avait mené les chasseurs de dopage en bateau avec une histoire de moto. Un accident de son compère Kostas Kenteris le roi du 200 mètres, les avait retardés sur le chemin d'un contrôle.

Chassée des Jeux d'Athènes par la grande porte, elle revient à Pékin par la fenêtre, après deux ans de suspension. Inscrite dans la liste des prétendants au podium du 100 mètres par ses dirigeants, et bien disposée à narguer le Comité International Olympique. « Je ne vois aucune raison pour laquelle il pourrait lui refuser d'y participer, » a prévenu son avocat.

Les Jeux ne sont pas ouverts que déjà le dopage s'invite. Tandis que sur tous les continents les délégations jouent aux pronostics sur leur moisson de médailles, Jacques Rogge fait, lui aussi, ses prévisions, comme dans une mauvaise histoire belge rapportée par un quotidien de son pays la semaine dernière. Il table sur 40 cas de dopage pendant la quinzaine. Il n'y en avait eu « que » 26 à Athènes et 12 à Sydney, quatre ans plus tôt. Le signe d'une terrible

## REVUE DE PRESSE du 31 juillet 2008

généralisation de la fraude ? Non, une progression toute mathématique qui épouse celle du nombre des contrôles. 4 500 sont programmés à Pékin, contre 3 500 en Grèce, et 2 500 en 2000.

Ces Jeux promettent d'être les plus rigoureux de l'histoire olympique. La chasse aux tricheurs a commencé avec les contrôles inopinés pendant la période de préparation sous l'égide de l'Agence Mondiale Antidopage, le CIO ayant pris le relais le 27 juillet, date d'ouverture du village des athlètes. Elle est organisée par la « task force », une cellule de six membres créée il y a quatre ans par Patrick Schamasch, le directeur médical du CIO. « On travaille comme la police. On a des informateurs, et des profileurs qui nous aident à déterminer le profil d'un dopé. »

La règle du 5+2

Les cinq premiers de chaque épreuve seront testés, ainsi que deux autres athlètes choisis au hasard. Le recours à l'hormone de croissance et à l'EPO sera particulièrement ciblé. La Chine qui sur ce terrain traîne derrière elle un lourd passé symbolisé par les exploits de l'armée de coureuses de fond de l'entraîneur Ma Junren, dans les années 90, jure s'être achetée une conduite depuis l'instauration d'une loi antidopage il y a quatre ans.

L'ancien président de l'AMA, Dick Pound, s'est dit « impressionné par les grands progrès effectués » en la matière par le pays, lors d'une visite sur place à l'automne. Plus de 10 000 tests ont été effectués et les tricheurs, tels le nageur et le lutteur suspendus à vie le mois dernier, sont sévèrement sanctionnés.

Pourtant, des voix sceptiques se font entendre. Certaines pour regretter que le test sur l'hormone de croissance ait une fenêtre de détection très courte, trois jours, peu en rapport avec l'usage éventuel de ce produit pendant les périodes de préparation. D'autres s'interrogent, malgré le piégeage de l'Italien Ricco sur le Tour de France, sur l'efficacité du test EPO. Un professeur suédois est affirmatif. « La plupart des médaillés et des finalistes de Pékin dans des épreuves d'endurance auront utilisé de l'EPO. » Raisonnablement confiant dans sa politique de « tolérance zéro », Jacques Rogge refuse une vision simpliste. « Il ne faut ni être naïf, ni dire « tous pourris ». Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de tricherie. »

### JO 2008/DOPAGE - DEUX ATHLETES ROUMAINES SUSPECTEES DE DOPAGE

*TSR.ch - 31 juil 2008*

Deux spécialistes du demi-fond roumain, Elena Antoci et Cristina Vasiloiu, sont suspectées de dopage et ne partiront pas aux Jeux de Pékin "tant que leur situation ne sera pas clarifiée", a déclaré jeudi le président de la Fédération roumaine d'athlétisme, Sorin Matei.

Les deux athlètes, écartées de la délégation qui a quitté dimanche Bucarest pour Pékin en raison de ces suspicions, ont été contrôlées positives à l'EPO par le laboratoire de Lausanne, lors d'un test sollicité par l'Agence roumaine antidopage, selon Mediafax.

"S'il y a le moindre soupçon de dopage, les deux athlètes ne participeront pas aux JO car nous ne voulons pas voir notre réputation entachée", a pour sa part déclaré le président du Comité olympique roumain (COSR), Octavian Morariu.

Selon lui, les autorités attendent les résultats du deuxième échantillon avant de prendre une décision définitive à leur égard.

Une autre athlète roumaine, Liliana Popescu, avait déjà été exclue des JO après avoir été contrôlée positive le 29 mai, lors d'une compétition à Alger.

L'Agence nationale pour le sport a par la suite décidé de soumettre tous les membres de la délégation roumaine à des contrôles antidopage avant les JO, afin d'"éviter une catastrophe financière". (AFP)

### JO-2008 - LE TAS OPERATIONNEL A PEKIN

*TSR.ch - 31 juil 2008*

Le Tribunal olympique (ou Chambre ad hoc) du Tribunal arbitral du sport (TAS) a ouvert jeudi à Pékin afin de régler les litiges juridiques qui pourraient survenir durant les jeux Olympiques, a annoncé le TAS dans un communiqué.

Ce tribunal éphémère est présidé par le Suisse Robert Briner et composé de douze arbitres, avocats, juges ou professeurs spécialisés en droit du sport et en arbitrage. En cas de litige, le président compose un panel de trois juges et convoque une audience très rapidement afin que la décision soit rendue dans les 24 heures.

Durant les JO, le TAS applique un procédure particulière, le Règlement d'arbitrage pour les jeux Olympiques, et est principalement saisi en cas d'affaires de dopage, d'éligibilité ou de sélection.

Le TAS possède une chambre ad hoc depuis les jeux Olympiques d'Atlanta, en 1996. (AFP)

### **DOPAGE - DEUX CYCLISTES ITALIENS CONVAINCUS DE DOPAGE A L'EPO PAR LE CONI**

*TSR.ch - 31 juil 2008*

Deux cyclistes italiens, dont le champion d'Italie des moins de 23 ans Giovanni Carini, ont été contrôlés positifs à l'EPO, a annoncé jeudi le Comité national olympique italien (CONI) dans un communiqué.

Giovanni Carini, qui court dans l'équipe Pagnoncelli, a été contrôlé positif lors d'une analyse effectuée le 28 juin à Boltiere (nord) lors des Championnats d'Italie sur route.

Paolo Bossoni, 32 ans, qui court pour la Lampre, a été contrôlé positif à l'EPO le 29 juin à Bergame (nord) également lors de ces compétitions où il avait terminé à la sixième place. (AFP)

### **NEWS: ISRAEL J.O - LES CANARDS LAQUES QUI SERONT SERVIS AUX ATHLETES ISRAELIENS DANS LE RESTAURANT QUANJUDE SERONT SOUMIS A UN CONTROLE ANTI-DOPAGE !**

*IsraelValley - 31 juil 2008*

Les canards laqués qui seront servis aux athlètes olympiques israéliens et de tous les pays du monde seront soumis à un contrôle anti-dopage avant d'être cuits et seront sûrs à "100%", a déclaré Quanjude, restaurant célèbre pour son canard laqué de Beijing.

Un gérant de cette chaîne de restaurant vieille d'un siècle a déclaré que le célèbre plat serait soumis à trois séries de contrôles, dont un contrôle anti-dopage, avant d'être servi au Village olympique.

Les canards sont fournis par un centre d'élevage spécial désigné par le Comité d'organisation de Beijing pour les XXIXe Jeux olympiques (BOCOG), selon le directeur.

Ce plat devrait satisfaire les besoins physiques et chimiques concernant les protéines, les lipides, les minéraux, et sera testé pour révéler l'éventuelle présence de micro-organismes tels que le colibacille.

Des échantillons seront contrôlés par le BOCOG, selon le directeur.

ISRAELVALLEY PLUS - Les sportifs qui mangent cacher n'auront pas besoin de charger leurs bagages de nourriture cachère pour les Jeux Olympiques 2008 à Pékin.

Yael Ancri de Aroutz 7 : Un nouveau restaurant cacher a ouvert ses portes l'an passé dans la capitale chinoise, préparant des repas pour les résidents juifs, les touristes, quelques Musulmans et même un certain nombre de Chinois.

Le propriétaire du restaurant Dini, Lewis Sperber, a affirmé la semaine dernière, qu'il allait très probablement ouvrir un second restaurant dans la partie nord de la ville, plus près de l'endroit où les Jeux Olympiques auront lieu en août.

"Si les gens qui viennent aux Jeux Olympiques cherchent un repas cacher, nous pourrons les accueillir", a affirmé Sperber. Les Jeux Olympiques sont censés attirer quelque 55 000 touristes à Pékin, une probable aubaine pour la nouvelle start-up cachère.

De plus en plus de fabricants chinois de produits alimentaires demandent des certificats de cachérouit du fait de l'inquiétude internationale au sujet de la sécurité des produits chinois.